

ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE

Les prairies fleuries en très mauvais état

Les prairies fleuries de Fagne-Famennaise sont en mauvais état. Natagora et l'Europe vont mener des actions pour les sauvegarder.

• Vincent PINTON

Selon le dernier rapport de la Commission européenne, les derniers lambeaux intéressants de prairies fleuries subsistant en Wallonie sont en mauvais état de conservation. Ils sont principalement situés en Fagne-Famennaise et en Gaume. Dans le but de protéger la biodiversité liée à ces habitats prairiaux, l'association de protection de la nature Natagora lance un nouveau projet LIFE (L'Instrument Financier pour l'Environnement). Celui-ci sera financé à hauteur de 4 millions d'euros par l'Union européenne. Thibaut Goret, le coordinateur de ce nouveau projet LIFE-Prairies bocagères, nous en détaille les tenants et les aboutissants.

Les causes

« Jusque dans les années 1950, ces prairies étaient qualifiées d'extensives. Elles étaient peu, voire pas fer-



Même si l'on ne s'en rend pas vraiment compte, il faut agir sans tarder pour limiter les dégâts sur les prairies.

tilisées, on y pratiquait la fauche tardive et la concentration de têtes de bétail y était faible. Ces conditions permettaient à beaucoup d'espèces végétales et animales de vivre dans ces milieux », explique-t-il. « Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe a voulu que tout le monde mange à sa faim et l'agriculture s'est fortement intensifiée. Pour agrandir les parcelles, des haies ont été arrachées, les fauches se sont multipliées avec l'utilisation

des engrais ; ce qui a provoqué une chute de la biodiversité », poursuit-il.

Le territoire

« Nous allons principalement nous focaliser sur la région Fagne-Famennaise et en particulier sur les dix sites Natura 2000 situés entre Rochefort et Chimay ». En Entre-Sambre-et-Meuse, les communes Chimay, Couvin, Viroinval, Doische, Philippeville et Froid-

chapelle sont concernées.

Des actions pour chaque espèce

Dans le cadre du projet LIFE-Prairies fleuries qui s'étendra sur sept ans, des actions spécifiques seront menées en faveur de six espèces menacées : trois de chauves-souris, un amphibien, une demoiselle et un oiseau. « L'action la plus importante sera de restaurer quelque 150 hectares de prairies en coupant des

plantations de résineux, en fauchant une ou deux fois par an de manière tardive et/ou en semant des graines de plantes indigènes », détaille Thibaut Goret. Parmi les actions prévues, le coordinateur épinglé encore la plantation de dix kilomètres de haies et de nombreux vergers qui fournira nourriture et abris à la pie-grièche écorcheur et aux chauves-souris. Elles pourront se déplacer plus facilement car elles ont besoin d'éléments linéaires. Un kilomètre de fossés sera creusé en faveur de l'agrion de Mercure et septante-cinq mares seront creusées pour favoriser le triton crêté.

Sensibilisation

Des actions de sensibilisation du public seront également menées. Thibaut Goret cite entre autre la réalisation d'un film, l'organisation de balades guidées ou la mise en place de panneaux d'informations. L'Aquascope de Virelles est partenaire du projet par le biais de la réalisation d'un module didactique sur les prairies. Ce projet LIFE est le troisième mis en place en Entre-Sambre-et-Meuse. Celui sur les papillons est d'ailleurs toujours en cours dans l'entité de Doische. ■

► 081 39 07 48

► www.natagora.be et dès janvier sur www.life-prairiesbocageres.eu

MEMBRE-SUR-SEMOIS

Une cinquième caravane incendiée

Depuis le début de cette année 2012, c'est la cinquième caravane qui brûle dans un camping à Membre-sur-Semois.

Il était aux alentours de 19 h ce jeudi 13 décembre lorsque les pompiers de Vresse ont été appelés pour un

feu au camping « Le Jardin » à Membre-sur-Semois.

L'annonce au service 100 indiquait l'incendie d'une dizaine de caravanes avec explosion de bonbonnes de gaz.

Sous les ordres du lieutenant Francis Dixheures, les pompiers ont engagé deux autopompes, une citerne, un véhicule de transport de matériel, une ambulance et un véhicule de commandement avec treize hommes.

Arrivés sur place, les hommes du feu

ont pu se rendre compte qu'une seule caravane était la proie des flammes et menaçait les caravanes avoisinantes. Ils ont mis plusieurs lances en service pour faire un écran de protection et éteindre l'incendie.

La propriétaire de la caravane, légèrement brûlée aux mains et au visage a été prise en charge par les ambulanciers du service.

L'intervention s'est terminée vers 20 h 30. ■

E.Wa.

Le Rochefortois retrouvé à Aye est décédé d'un infarctus

MARCHE-EN-FAMENNE

◆ Jeudi en fin d'après-midi, un automobiliste a aperçu un corps sans vie dans un fossé à Aye, commune de Marche-en-Famenne, à proximité des urgences de l'hôpital. La personne a pu rapidement être identifiée par les forces de l'ordre : c'est un Rochefortois de 54 ans, Claude Lentz, domicilié rue de Saint-Gervais, 1, marié à Corinne Schaers.

Une autopsie a été pratiquée vendredi matin par un médecin légiste à la demande du parquet de Marche. Il s'est avéré que la victime est décédée des suites d'un malaise cardiaque alors qu'il consultait un SMS sur son GSM. La thèse de tout acte criminel est donc écartée par l'expert médecin. La victime sortait des urgences de la clinique de Aye. Il y avait été admis suite à une blessure à la tête qu'il s'était faite en tombant d'un tabouret au restaurant Lunch Garden de Jemelle. Il ressort dès lors de l'autopsie que la responsabilité de l'établissement hospitalier ne serait en rien engagée, selon nos sources. J.-L. H.

MONTIGNY-LE-TILLEUL

Une bande rouverte sur le viaduc du R3

Le viaduc du R3, à Montigny-le-Tilleul, a dû être fermé à la circulation dans le sens Gouy-Hepgnies, jeudi soir. En cause ? Des blocs de béton qui se sont décrochés pour éclater en contrebas, sur la rue du Pont-à-Nôles.

Craignant une trop grande fragilisation du tablier, le SPW Mobilité et la police fédérale de la route ont donc pris des mesures immédiates, ce qui a forcément pro-

voqué d'importants embouteillages.

Ce vendredi, une des deux bandes a été rouverte au trafic. Les experts sont quant à eux descendus sur place pour évaluer la situation. « La zone fragilisée était connue depuis longtemps et sa réparation était prévue lors de la phase de travaux qui devait se dérouler au printemps », explique Fabian Namur, porte-parole de la Sofico. Il ne s'agit que d'une surface d'environ un

mètre carré sur les 12 000 que représente le viaduc. Les travaux prévus en 2013 vont donc être avancés afin de remédier au problème au plus vite. Cela pourrait durer deux ou trois semaines si les conditions climatiques sont clémentes. »

La météo récalcitrante pourrait d'ailleurs être à l'origine de cette accélération de la fragilisation du tablier.

C'est bien connu : les gels et dégels successifs sont né-

fastes pour tout revêtement routier. Ajoutez à cela les travaux actuellement en cours et les vibrations supplémentaires qui en ont découlé et l'on peut comprendre que quelques blocs de béton se soient détachés.

Les automobilistes devront donc être patients quelques jours supplémentaires puisqu'une seule bande sera temporairement accessible en direction de Charleroi. ■

F.D.